



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/J-accuse>

J'accuse

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1985 - N° 836 - juillet 1985 -

Date de mise en ligne : vendredi 13 mars 2009

Date de parution : juillet 1985

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

J'accuse

J'accuse les dirigeants politiques ou financiers du monde, quels qu'ils soient :

- de ne pas utiliser les progrès techniques uniquement pour les besoins de paix et des hommes, mais d'inventer aussi des matériels de plus en plus perfectionnés pour les détruire, et faciliter, approvisionner ou soutenir les guerres et conflits locaux ;
- d'être incapable de lutter efficacement contre le chômage alors que le besoin d'emplois existe dans les domaines suivants : enseignement et formation professionnelle, constructions de logements sociaux et réhabilitation, hôpitaux et services sociaux, équipements sportifs et culturels, prévention et lutte contre la délinquance, réforme pénale et réinsertion des condamnés libérés, etc... ; l'argument du manque de crédits ne tient pas puisqu'il disparaît en temps de guerre ;
- de maintenir ou développer les productions de matériel militaire, soit pour des buts idéologiques, soit pour préserver l'emploi, ou accroître les profits ;
- d'équilibrer ainsi les balances des paiements de leurs pays en vendant et exportant de plus en plus d'armements, notamment aux pays pauvres, qui auraient plutôt besoin de matériels industriels ou agricoles et d'assistance technique ;
- de gaspiller chaque année des centaines de milliards dans les armements alors que des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent de la faim et meurent dans les pays sous-développés, ce qui constitue notre génocide quotidien ;
- de limiter ou réduire en même temps les productions agricoles pour lutter contre les excédents qui font baisser les prix, ou doivent être stockés en raison de leur mauvaise vente ;
- de ne pas s'engager dans des négociations honnêtes, constructives et permanentes pour aboutir à un désarmement général progressif par une réduction annuelle de 5 % des budgets militaires, ce qui permettrait une reconversion graduelle des appareils productifs ;
- d'asservir les êtres humains au profit d'un système monétaire, financier, bancaire basé sur la spéculation permanente, qui ne correspond plus aux besoins des sociétés modernes, au lieu d'utiliser la monnaie au service des hommes en instaurant une économie distributive d'une production en expansion, correspondant aux besoins réels et non aux besoins solvables ;
- d'aggraver la misère des pays sous-développés en leur accordant des prêts à des conditions draconiennes qui parfois ne leur permettent même plus de payer les intérêts, et augmentent la pauvreté de ceux qu'ils sont censés aider ;
- enfin de tromper les peuples en pratiquant cette immense hypocrisie qui consiste à prôner dans les discours ou les textes la morale, le respect de la vie, des droits de l'homme et de la démocratie, la tolérance, la fragilité, la justice sociale, la lutte

contre le racisme ou le totalitarisme, et à prendre en même temps des décisions ou accomplir dans tel ou tel pays des actes qui sont une violation permanente de ces principes.